

Atelier d'écriture « des lignes en ligne »

Septembre 2024

Participante : Mme Florana GIANI

« Et vous, d'où venez-vous ? »

Une question puissante et lourde, qui aurait pu être le titre d'un essai philosophique !

Hier soir, j'ai tenté d'ouvrir des zones de réflexions sur cette thématique en assistant à une représentation de la pièce "Kisa mi lé ?" écrite et jouée par Daniel Léocadie. Quelques heures ont passé à présent. Je reste pourtant emprunte de l'émotion forte ressentie au théâtre.

C'était magnifique !

Un seul en scène intense et prenant, qui traite le sujet épineux de la créolité et de l'oubli ... Le fait de taire ses origines, de ne pas valoriser sa culture, simplement parce que c'est ce qui nous a été répété, simplement parce que l'on a cru aux craintes de nos parents... simplement parce que l'on porte sur nous leurs peurs profondes.

Daniel Léocadie a exprimé sur scène ce que je souhaitais mettre en lumière depuis des mois : les traumatismes et les sensibilités identitaires que l'on observe chaque jour à la Réunion, auprès des populations "créoles", sont en réalité bien communes.

L'auteur-interprète partageait son expérience. Il a pu jouer cette pièce (avec des textes en français et d'autres en créole réunionnais) dans différentes régions de France, devant des publics non créolophones. Les réactions après la prestation étaient généralement les mêmes pour tous, qu'il soit en région PACA ou chez les Chtis : "je n'ai pas tout compris, mais, vous parlez de nous ! C'est exactement notre histoire familiale !".

Daniel témoignait également qu'il avait eu l'occasion de parler créole devant des comédiens originaires de différents pays d'Europe, qui avaient exprimé avoir plus de facilités à comprendre le créole que le français à l'oral.

Ces récits illustrent mon sentiment. J'aime nous considérer comme des pièces de "Patchwork" ; en valorisant la diversité qui nous compose, on embrasse bien plus largement ce que nous sommes.

Le sens que nous apportons aux termes engendre qu'il est parfois compliqué d'expliquer ces notions.

Ici, je réponds à l'étiquette de Zorey. Pourtant, parfois « malgré moi », je me sens CREOLE. Je ne suis pas une « créole réunionnaise », certes. Je pense plutôt être ... une "créole du monde", car nous sommes bien plus que ce que les mots expriment !

Dans ma famille, comme pour beaucoup de familles réunionnaises, il y a des territoires variés, des fuites, des secrets, des noms à ne plus citer, des lieux à éviter.

Dans ma famille, il n'y a ni malgaches, ni indiens, mais je porte la Corse et l'Algérie, des terres où je n'ai jamais pu aller car "il faut les oublier". Je porte également l'Espagne, l'Europe et le continent Américain...

Et je porte à présent l'île intense, chère à mon cœur et dont les sensations et les couleurs m'emportent et m'enivrent...